

action

S O C I A L E E T S A N T É

Habitat
En "quête"
de légèreté

APAS-BTP
Renforcer
et poursuivre
les activités


apas-btp

269

APAS INFORMATIONS / BIMESTRIEL / 2 €
DÉCEMBRE 2021 - JANVIER 2022

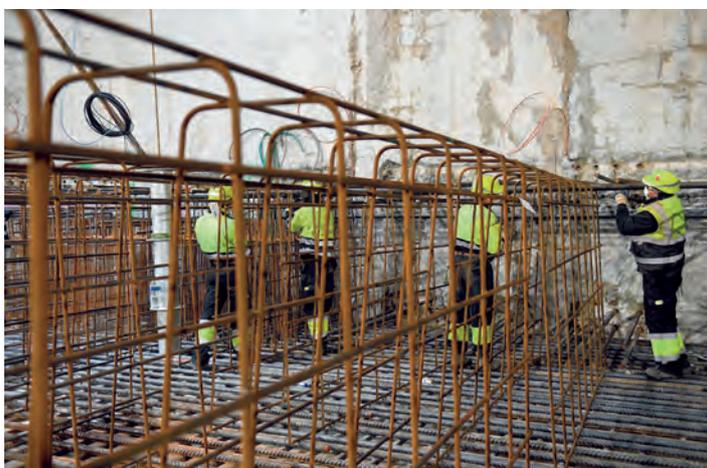


Essentiels à toute construction, les métiers liés aux armatures en acier restent mal connus. Et pour cause, une fois le chantier achevé, et quelle que soit sa taille, de la simple maison individuelle au bâtiment à l'architecture innovante, plus rien n'est visible.

Regard sur un métier : armaturier !

À en croire la définition du dictionnaire, un armaturier est une personne qui fabrique ou installe la structure, l'armature, dans un coffrage avant le coulage du béton. Dans le secteur du BTP, ce terme générique recouvre une multitude de métiers, notamment ceux de soudeur, cintreur, cadreur... Et plus largement, comme c'est le cas

de l'entreprise Sendin, leader français du secteur, on trouve également des métiers liés à l'industrie (la logistique, des opérateurs machines, ...) et tous ceux rattachés aux activités sur chantiers (conducteurs de travaux, chefs de chantier, chefs d'équipe...). L'entreprise, basée à Chilly-Mazarin dans l'Essonne, a été créée en 1994, avec comme premier chantier, la construction de la maison des Aveyonnais à Paris Bercy. Aujourd'hui, le groupe, dirigé depuis 2016 par Sergio Sendin, le fils du fondateur, compte près de 1000 personnes. Avec une moyenne de 150 chantiers par an, l'entreprise est présente dans l'ensemble des secteurs de la construction et notamment dans les projets d'envergure. Parmi les réalisations "hors normes", l'U Arena à Nanterre (4 800 tonnes d'armatures) ; la Cité de la musique à Paris (4 500 tonnes d'acier haute adhérence et 2 400 tonnes de treillis soudés) ; la tour Alto à la Défense (3 700 tonnes d'acier durant les 18 mois de construction) ; le tout nouveau Palais de justice de Paris (12 000 tonnes de barres d'acier haute adhérence).



Issu du BTP, Willy Ménielle, Directeur général délégué a rejoint Sendin en 2003 comme conducteur de travaux.

Une prestation globale

Zoom sur une profession et une entreprise à la pointe de l'innovation avec Willy Ménielle, Directeur général délégué de l'entreprise, en charge de l'activité commerciale et technique et de la fonction ressources humaines.

Action : Pouvez-vous revenir sur la croissance de l'entreprise qui, pour le dire rapidement, est passée de 100 à 1000 personnes en un peu plus de dix ans ?

Willy Ménielle : Chronologiquement, depuis sa création par Arturo Sendin Alvarez en 1994 et pendant une dizaine d'années, l'entreprise ne faisait que de la pose sur chantier. Le tournant s'opère



L'un des grands chantiers où l'entreprise était présente : les tours Duo, quai d'Ivry.

en 2004-2005, où le choix est fait d'investir pour devenir auto-suffisant en développant nos propres outils industriels. Les responsables de l'entreprise ont jugé important de produire les aciers que nous posons sur les chantiers. Une étape qui s'est étalée sur cinq années environ avec des achats et des reventes de sites. Aujourd'hui, le groupe possède deux grosses unités de production, une en Espagne et l'autre à Chilly-Mazarin dans l'Essonne. En n'étant plus obligé d'acheter nos aciers chez des fournisseurs, cette stratégie d'autosuffisance a été extrêmement importante également vis-à-vis de nos clients. Leur confiance s'est accrue dans la mesure où nous pouvions assurer la totalité de prestation. Nous ne sommes plus une société qui apporte de la main d'œuvre, mais qui assure une prestation technique globale.

Action : Vous êtes présents sur de très nombreux chantiers, et pourtant, on ne remarque pas votre travail ?

Willy Menielle : On ne voit pas vos os non plus ! L'armature c'est pareil. On voit la peau, le béton, mais pas la structure. Et heureusement d'ailleurs ! Armaturier est un métier très particulier. C'est celui qui s'interpénètre le plus avec les travaux de gros œuvre. Pas de béton sans armatures. Sur un chantier, nos équipes ont une interaction permanente avec les entreprises générales.

Action : Vos salariés en revanche sont facilement identifiables par leurs tenues. Et c'est plus qu'un code vestimentaire ?

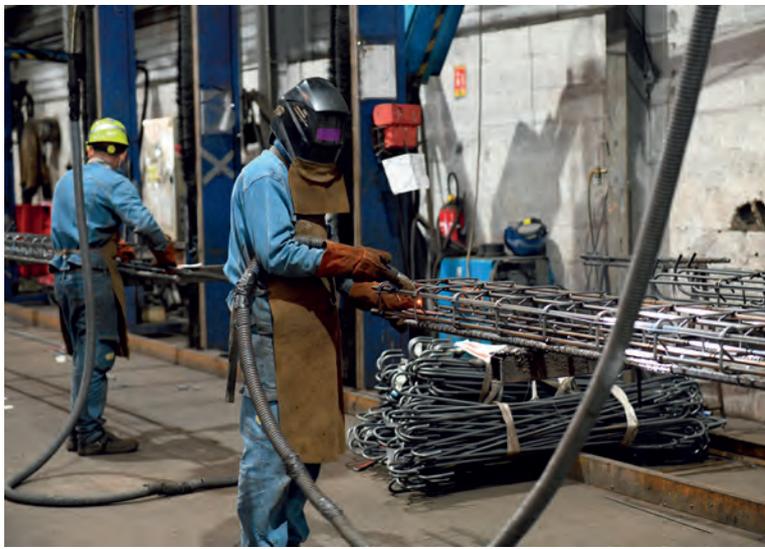
Willy Menielle : Tout à fait. Cela découle d'une démarche entreprise en 2014. Une autre date clé dans la vie de l'entreprise. Cette année-là, nous décidons de ne plus avoir recours aux travailleurs détachés et de mettre en place en interne une forte culture sécurité en commençant par quelque chose d'assez basique, la tenue commune. Cette identité visuelle avec un paquetage collaborateur qui comprend équipements de sécurité et tenue de travail montre la volonté du groupe d'avancer sur les questions de sécurité. Et la première des choses, c'est que nos salariés soient habillés correctement et qu'ils aient le respect de leur tenue. Subséquemment, nous avons travaillé sur les aspects de matière de prévention en interne pour ne

plus dépendre des préventeurs de nos clients. Après avoir fait appel à un cabinet extérieur pour réaliser des audits sur le terrain, nous avons embauché ensuite des collaborateurs pour avoir notre propre équipe de préventeurs. Résultat : une certification OHSAS 18001 puis l'obtention de la norme ISO 45001 pour notre système de management de la santé et la sécurité au travail dont la retranscription sur les chantiers a été vérifiée et validée.

Action : Tout cela demande du temps et des moyens ?

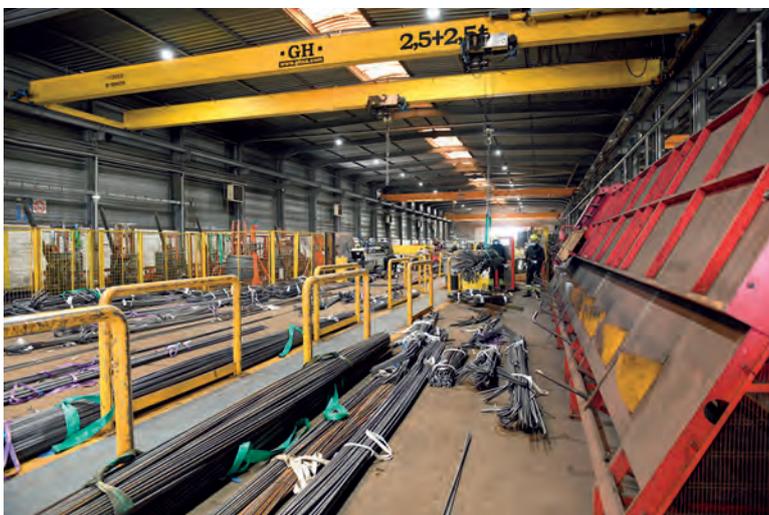
Willy Menielle : Oui, mais c'est un investissement qui paye car cela nous démarque de la concurrence. En plus de la technicité de nos équipes et du respect de nos engagements, deux points soulignés par nos clients, notre démarche prévention et sécurité nous rapproche du standard de nos clients. Nous avons encore du travail à mener évidemment, mais nous sommes aussi en pointe sur certains aspects. Nous avons mis au point par, exemple, un dispositif baptisé P2S qui permet, via une application, de consulter en temps réel les informations d'un salarié. Sur sa carte, on trouve son identité bien sûr, mais aussi sa fiche de visite médicale et ses formations. S'il conduit une nacelle par exemple, on peut immédiatement, sans avoir à retourner au bureau pour consulter son dossier, savoir s'il détient le Caces Nacelle. C'est un plus en matière de prévention et de sécurité qui est le résultat d'une démarche portée par la direction de l'entreprise. Et sans cette volonté, réaffirmée, rien ne peut se faire.





Le pré-assemblage : une véritable valeur ajoutée
L'expérience du groupe Sendin dans le domaine de la pose d'armatures sur chantier (combinée avec le savoir-faire du personnel des ateliers et la technologie dont il dispose) permet la livraison de pièces d'armatures complètes préassemblées en usine. Le pré-assemblage facilite la pose, réduit le temps d'intervention sur site et donc les frais associés (location des échafaudages ou encore des coffrages). Il en résulte également moins de personnel pour la mise en place, moins de manutention et donc de risques sur le chantier et une meilleure précision dans sa mise en œuvre.

L'entreprise intervient dans les nombreux chantiers du Grand Paris Express



L'entreprise possède ses propres sites de production et de fabrication des aciers coupés, façonnés et assemblés. L'usine de Chilly-Mazarin dans l'Essonne possède un atelier de 5 000 m avec une capacité de production de 2 000 tonnes d'aciers par mois.

"Nous savons, assure Sergio Sendin, que la réussite de l'entreprise dépend des femmes et des hommes qui la constituent. Sans leur implication et leur détermination au quotidien, nous ne serions pas aujourd'hui leader du marché. Nous exerçons notre métier dans des conditions souvent difficiles, voire pénibles. Je suis très attentif à la sécurité et au bien-être de chacun. Nous sommes passionnés par notre métier et très fiers de participer à la construction d'ouvrages d'envergure."

